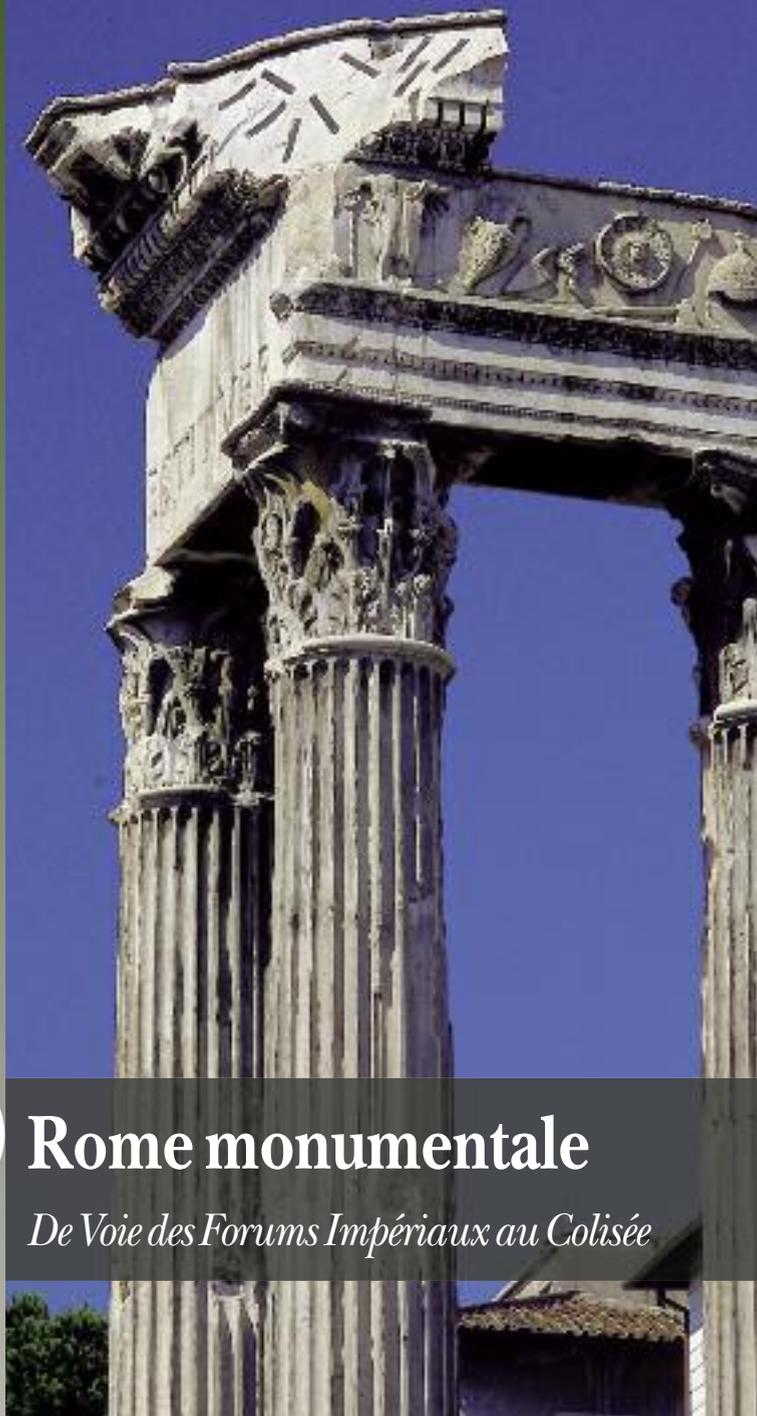




Comune di Roma
Turismo

Itinéraires romains



2

Rome monumentale

De Voie des Forums Impériaux au Colisée



Comune di Roma
Turismo

Itinéraires romains

• Le Forum Romain	8
1. La partie occidentale	9
2. La partie orientale	14
3. En se promenant....	19
• La zone du Colisée	20
4. L'Arc de Constantin	21
5. En se promenant....	23
6. L'Amphithéâtre Flavian, ou Colisée	24
7. En se promenant....	26
• Les Forums Impériaux	29
8. Le Temple, ou Forum de la Paix	30
9. Le Forum de Nerva, ou Transitoire	30
10. Le Forum d'Auguste	32
11. Le Forum de Trajan	33
12. En se promenant....	36

Roma per te

Série de brochures d'informations de la Mairie de Rome

Réalisée par : Cosmofilm spa – Editeur Elio de Rosa
Textes : Alberto Tagliaferri, Valerio Varriale
(Association Culturelle Mirabilia Urbis)
Coordination de l'édition : Emanuela Bosi
Graphisme et mise en page : Marco C. Mastrolorenzi

Photos : C. De Santis : couverture, p. 2, p. 13 en bas, p. 17, p. 35 à gauche ; A. Idini : p. 31, p. 32, p. 34, p. 35, p. 38 en haut ; L. Mozzano : p. 21, p. 22, p. 23, p. 24, p. 25 ; P. Soriani : p. 14, p. 27, p. 28, p. 36, p. 37, p. 38 en bas ; Spazio Visivo : p. 3, p. 9, p. 10 à droite, p. 11, p. 12, p. 13 en haut, p. 15 en bas, p. 16, p. 18, p. 19 en haut ; Archivio Cosmofilm : p. 10 à gauche, p. 15 en haut, p. 19 en bas . Dessins aux pp. 8, 20, 29 de P. Pinchera pour Mirabilia Urbis.

En couverture, le temple de Vespasien à l'intérieur du Forum
Sur cette page, les colonnes du Temple de Mars Ultor dans le Forum d'Auguste

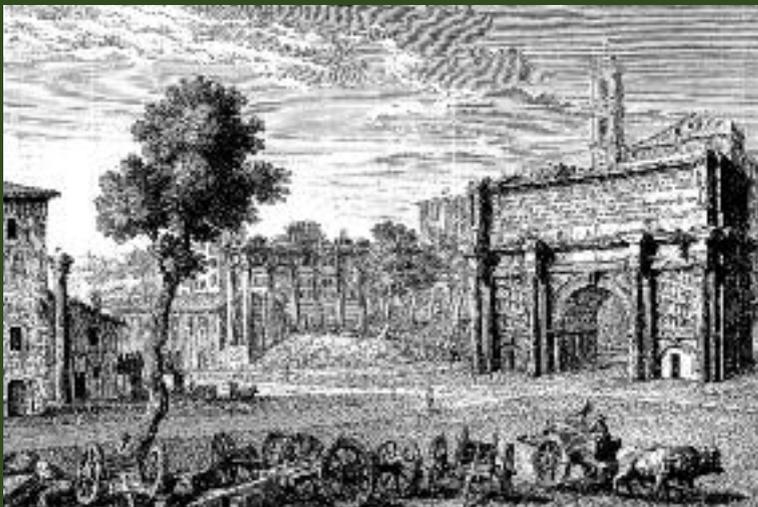


La Curie

2

Rome monumentale

De Voie des Forums Impériaux au Colisée



Vue du Forum Romain vers le Capitole dans une gravure du XVIII^e siècle de G. Vasi. L'aire du Forum n'avait pas encore été fouillée et elle était utilisée comme pâturage pour les vaches.



Le Colisée et l'Arc de Constantin dans une gravure du XVII^e siècle de L. Cruyl. Les monuments sont vus à partir de l'aire du Temple de Vénus et Rome, à l'époque couverte de jardins potagers.

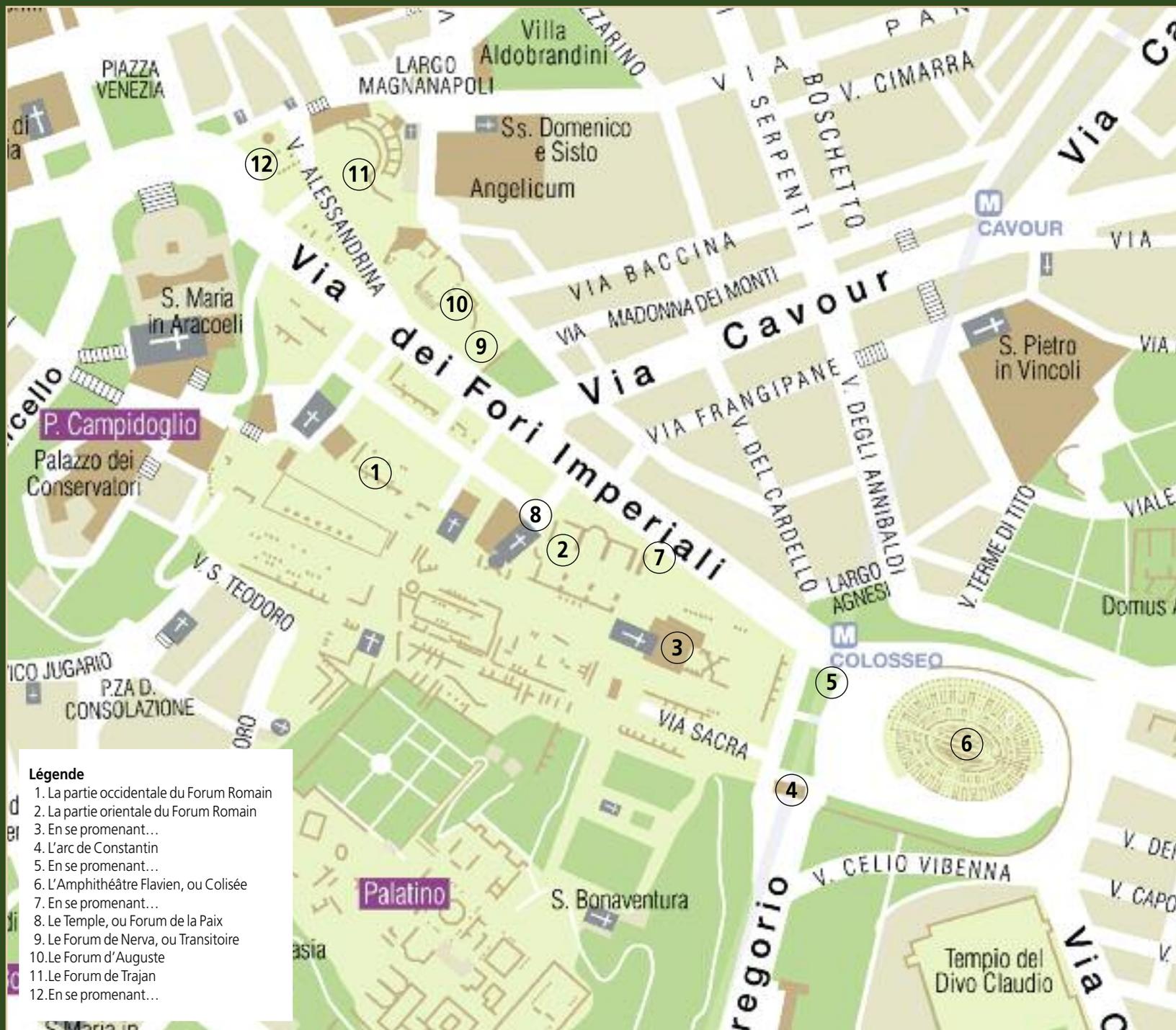
Présentation

Silvio Negro, spécialiste de la culture romaine, soutenait que pour connaître Rome 'une vie ne suffirait pas'. Face à une histoire aussi riche, et que l'on ne peut facilement résumer dans des guides volumineux, nous avons pensé offrir au touriste curieux, une série de livrets de poche, pratiques et simples qui l'accompagneraient durant son séjour romain.

La collection « Itinéraires romains » consiste en une série de parcours thématiques dans cette forêt riche en lieux et monuments à visiter. Chaque fascicule choisit un thème conducteur : on pourra ainsi parcourir Rome monumentale (La Voie des Forums impériaux et le Colysée) ou Rome chrétienne (Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Croix-en-Jérusalem), ou bien revenir sur terre pour profiter de Rome plateau de tournage (via Veneto et ses environs).

En somme, même si une vie ne suffit pas, il vaut toujours mieux commencer !

Office du Tourisme
Marie de Rome



Légende

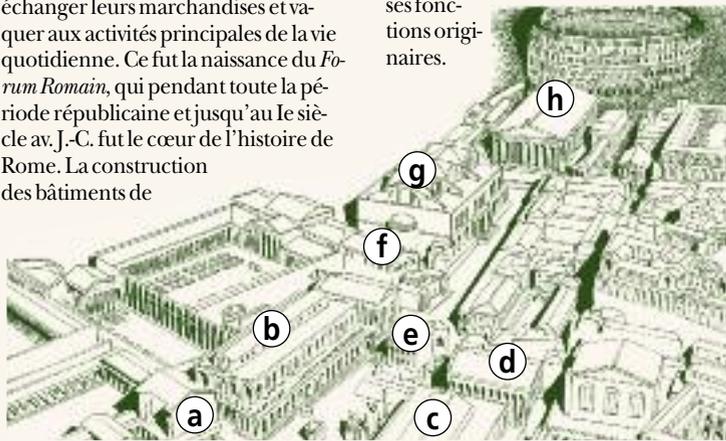
1. La partie occidentale du Forum Romain
2. La partie orientale du Forum Romain
3. En se promenant...
4. L'arc de Constantin
5. En se promenant...
6. L'Amphithéâtre Flavian, ou Colisée
7. En se promenant...
8. Le Temple, ou Forum de la Paix
9. Le Forum de Nerva, ou Transitoire
10. Le Forum d'Auguste
11. Le Forum de Trajan
12. En se promenant...

...la
promenade
continue...

Le Forum Romain

La vallée où fut construit le Forum Romain a été formée par l'érosion des eaux du Tibre sur les flancs des laves volcaniques qui seraient à l'origine des sept collines. Au fond de cette cuvette, plus au moins en son centre, un marécage dit Vélambre s'étendait presque jusqu'à la rivière. C'est sur le bord de ce marécage, au pied du Palatin, que furent construits certains monuments de la période la plus antique de Rome, comme la Regia, la résidence des premiers rois. Vers la fin du VI^e siècle av. J.-C., durant le règne des rois Tarquins, on procéda à l'assainissement de la vallée en drainant les eaux dans le Tibre au moyen d'un collecteur, la *Cloaca Maxima*. Grâce à ces travaux, la vallée fut prête à accueillir les gens qui vivaient déjà sur les collines environnantes et qui eurent ainsi un lieu pour se réunir, échanger leurs marchandises et vaquer aux activités principales de la vie quotidienne. Ce fut la naissance du *Forum Romain*, qui pendant toute la période républicaine et jusqu'au I^{er} siècle av. J.-C. fut le cœur de l'histoire de Rome. La construction des bâtiments de

l'époque républicaine reflète les changements des institutions politiques. Après les grands temples du Ve et VI^e siècles, symboles de l'importance extraordinaire que la ville eut dès les premières phases de son histoire, on assiste à l'apparition des premières basiliques. Ces dernières offraient aux citoyens des espaces couverts pour le développement de leurs activités et pour les assemblées qui se tenaient auparavant à ciel ouvert. La Basilique Porcia et la Basilique Sempronia furent les premières, remplacées plus tard par les Basiliques Emilia et Julienne. L'Empire, à partir de l'époque d'Auguste, marque une transformation définitive de toute cette aire qui devient une sorte de place monumentale au caractère purement commémoratif, riche en marbres opulents, mais désormais dépouillée de toutes ses fonctions originaires.



La vallée du Forum Romain à l'époque impériale : a) Curie Julienne – b) Basilique Emilia – c) Basilique Julienne – d) Temple des Dioscures – e) Temple du Divin Jules – f) Temple de Romulus – g) Basilique de Maxence – h) Temple de Vénus et Rome

1. La partie occidentale

Notre itinéraire commence de via dei Fori Imperiali où, en venant de la place de Venise, on trouve sur la droite l'entrée de l'aire archéologique du Forum Romain. À peine franchie la grille d'entrée, on descend une petite rampe qui longe le côté gauche du Temple d'Antonin et Faustine, tandis que sur la droite s'étend l'aire de la **Basilique Emilia** que la gens *Aemilia* fit édifier à ses frais et qui en porte le nom. Sa construction fut ordonnée par les censeurs Marcus Aemilius Lepidus et Marcus Fulvius Nobilior en 179 av. J.-C. Sur le côté sud, donnant sur le Forum et la Voie Sacrée, la façade de la basilique présentait un portique sur deux ordres de pilastres ornés de demi-colonnes. Sous le portique de la basilique il y avait une série de *tabernae* qui abritaient les bureaux des argentiers, les agents de change. On accédait à la basilique par trois entrées situées sur son côté long. Le vaste espace intérieur était divisé en quatre nefs, une grande au centre, deux petites sur le côté nord et une seule petite sur le côté sud. En poursuivant

le long du tracé pavé de la **Voie Sacrée** (Via Sacra), l'axe le plus important de Rome antique qui traverse toute l'aire du Forum, on atteint le côté ouest de la Basilique Emilia où se trouvait l'ancien **sacellum de Vénus Cloacine** dont on peut voir le soubassement circulaire en marbre. Le sacellum, constitué d'une basse clôture à l'intérieur de laquelle se trouvaient les statues des déesses Cloacine et Vénus, avait été édifié à l'époque impériale comme réplique d'un bâtiment très ancien qui surgissait à l'endroit où la *Cloaca Maxima* entrait dans la place.

Tout près, au croisement de la Voie Sacrée et de l'**Argiletum**, la rue qui menait au quartier densément peuplé de la Subure, on voit les restes d'un ancien bâtiment en briques que l'on a reconnu comme étant le **Temple de Janus** (Tempio di Gianò), le dieu bifront protecteur des passages, du commencement et de la fin de toute chose. Le temple, pro-



La Basilique Emilia



L'Arc de Septime Sévère

bablement de forme carrée, était caractérisé par deux portes qui demeureraient fermées en temps de paix et ouvertes en temps de guerre.

Dans l'espace donnant sur l'arc de Septime Sévère, au sein d'une zone clôturée, se trouvent les restes d'un morceau de pavé en marbre noir entouré de plaques de marbre blanc connu sous le nom de **Lapis Niger** et dont nous restent quelques fragments. Durant les fouilles de 1899 on retrouva ici, sous le pavé, un autel et un cippe portant une inscription en latin archaïque qui menaçait quiconque oserait profaner ce lieu réservé aux sacrifices célébrés par le roi. Il s'agissait donc d'un petit sanctuaire datant probablement du VI^e siècle av. J.-C. indiquant peut-être le lieu de la mort mythique de Romulus qui, selon la légende avait été tué près du *Volcanal*, un ancien temple dédié au dieu Vulcain. Le *Lapis Niger*, ainsi que les tribunaux et d'autres bâtiments, faisaient partie de l'aire constituant le **Comitium**, c'est-à-dire le véritable centre politique de la ville où se tenaient les assemblées populaires et où le héraut public annonçait le midi et le crépuscule. Sur un côté du Comitium se trouvait la *Graecostasis*, la tribune réservée aux ambassadeurs étrangers dont la plu-



Le Temple de Saturne

part parlait grec. Une autre place était occupée par les *Rostra*, c'est-à-dire la tribune ornée des rostres capturés aux navires ennemis, d'où les orateurs haranguaient le peuple. Le Comitium fut entièrement redessiné lors des travaux de réaménagement pendant les périodes césarienne et augustéenne du Forum perdant ainsi sa fonction originelle liée aux règlements de la Rome républicaine.

En effet, à partir du 54 av. J.-C., César ordonna le début de grandes transformations de la zone politique du Forum. L'ancien siège du Sénat, la *Curia Hostilia*, fut fermé et transformé en temple, tandis que la nouvelle **Curie** (Curia) fut érigée à l'emplacement où on la voit encore aujourd'hui, à droite du *Lapis Niger*, à mi-chemin entre le Forum Romain et le Forum que César fit construire à côté. La grande bâtisse en briques fut inaugurée par Auguste en 29 av. J.-C. et au fil du temps fit l'objet de plusieurs restaurations, dont la dernière remonte à la principauté de Dioclétien. Construite selon les dimensions canoniques transmises par Vitruve, sa base est rectangulaire avec quatre piliers angulaires et un toit en double pente. Les parois extérieures étaient revêtues jusqu'à mi-hauteur de plaques de mar-

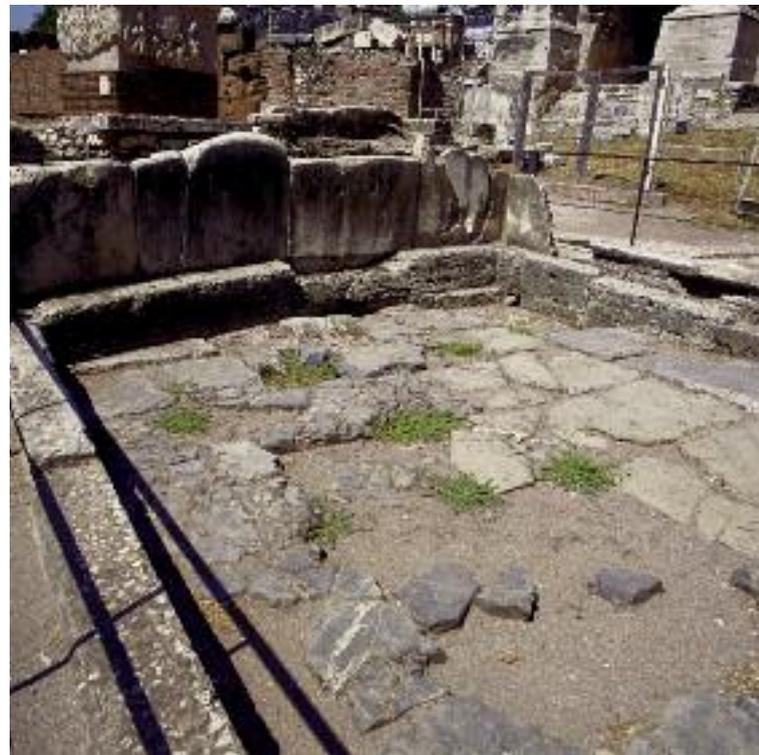
bre, surmontées d'un bossage en stuc. La façade présente trois grandes fenêtres et un portail sur lequel étaient montés des battants qui furent ensuite transférés à St. Jean de Latran. Les **Rostres** furent également déplacés et la tribune devint une véritable avant-scène sur laquelle les hommes politiques, qui ne devaient plus se soucier d'obtenir le consensus du peuple, s'exhibaient avec toute leur suite devant la foule.

En poursuivant notre promenade en direction du Capitole nous nous retrouvons face à l'**Arc de Septime Sévère** (Arco di Settimio Severo). Cet empereur d'origine africaine immortalisa le souvenir de ses hauts faits militaires contre les Parthes en faisant ériger en 203 un arc de triomphe grandiose. Le monument, d'environ 21 mètres de

hauteur, était surmonté d'un quadrigé en bronze avec les statues du condottiere et de ses fils Caracalla et Geta. Lorsqu'en 211, Caracalla assassina son frère dans le but de rester le seul héritier au trône, on supprima du monument toute référence à Geta.

Sur la droite, après l'arc, se trouve le podium monumental, avec quelques fragments architectoniques du **Temple de la Concorde** (Tempio della Concordia). Ce bâtiment, édifié par Furius Camillus en 367 av. J.-C., devait célébrer la fin des luttes entre patriciens et plébéiens grâce à l'approbation des lois liciniennes et à l'égalisation des droits politiques qui s'en suivit. Au temps de Tibère le temple devint une sorte de musée de l'art grec.

Les **trois colonnes** angulaires aux chapiteaux de style corinthien ainsi qu'un



L'aire du Lapis Niger

fragment d'entablement que l'on aperçoit à gauche du soubassement du Temple de la Paix, remontent à la dynastie des Flaviens. Il s'agit des restes du **Temple de Vespasien** (Tempio di Vespasiano) que plus tard Domitien dédia aussi à Titus. Ce temple qui fut restauré sous les règnes de Septime Sévère et de Caracalla, s'élevait sur un podium, sur une longueur de 33 mètres et une largeur de 22 et avait un pronaos avec six colonnes corinthiennes sur la façade principale et sur les deux côtés.

Toujours à gauche, on voit les ruines imposantes du **Temple de Saturne** (Tempio di Saturno), bâti près de l'ancien *Volcanal*. Ce temple, construit en 498 av. J.-C. et consacré au dieu qui avait fondé le premier village sur le Capitole, fut la première grande bâtisse de l'âge républicain. Saturne était aussi la divinité de l'Age d'Or mythique, voilà pourquoi à l'intérieur du temple il y avait l'*Aerarium*, qui renfermait le trésor de l'État. Le temple marquait le début du **Clivus Capitolin** (Clivo

Capitolino), le dernier tronçon de la Voie Sacrée, le long duquel, dans

l'Antiquité, défilèrent les cortèges des généraux victorieux qui montaient au temple de Jupiter Capitolin. De nos jours, nous pouvons encore admirer le haut podium du Temple de Saturne ainsi que les huit colonnes en granit avec chapiteaux de style ionique remontant aux remaniements du III^e siècle apr. J.-C. Une inscription sur la frise rappelle la restauration, tandis que sur la façade orientale du podium, donnant sur la place, on peut voir une série de trous qui servaient à accrocher un grand panneau utilisé pour exposer les actes et les documents de l'État.

Sur les flancs du Capitole, se dressent les restes du dernier des grands temples dédiés à la tradition païenne, connu sous le nom de **Portique des Dieux Conseillés** (Portico degli Dei Consenti), couples de divinités grecques adoptées par la religion romaine. Le porche, consistant de deux files de colonnes jointes à angle obtus, abrite une suite de cellules doubles à l'intérieur desquelles étaient conservées les images sacrées. Ce bâtiment, après les restaurations effectuées à l'époque flavienne, fut reconstruit en 367 par le préfet Vettius Agorius Praetextatus.

En retournant sur la place du Forum, devant l'angle droit des Rostres, on remarque **la base d'une colonne** érigée en 303 pour célébrer le dixième anniversaire de la Tétrarchie, à savoir la répartition

de l'empire en quatre régions voulue par Dioclétien. La base est décorée de bas-reliefs représentant des Victoires ailées, des prisonniers barbares et le sacrifice traditionnel du cochon, du bélier et du taureau. Dans la zone derrière le soubassement, on peut apercevoir l'ancien **dallage** du Forum ordonné par Auguste en 14 av. J.-C. et réalisé en pavés de travertin par le préteur Lucio Nevio Sordino.

Le dernier monument construit sur la place fut la **Colonne de Phocas** (Colonna di Foca). Placée sur un soubassement à gradins, cette dernière conserve une partie de l'inscription en l'honneur de l'empereur byzantin Phocas dont la statue a disparu. En 608 l'Église de Rome dédia cette colonne à l'empereur en remerciement du don du Panthéon, transformé depuis lors en Église de Ste. Marie *ad Martyres*. Avec la construction de la **Basilique Julienne** (Basilica Iulia), César acheva la zone du Forum sur le côté sud. Pour faire place au nouveau bâtiment, on rasa la basilique Sempronia dont Tiberius Sempronius Gracchus, père des deux célèbres tribuns de la plèbe, les frères Tibère et Caius, avait ordonné la construction. Le vaste bâtiment voulu



La Basilique Julienne, détail de l'échiquier gravé sur un des gradins

par César, qui mesurait 101 mètres de longueur sur 49 de largeur, était divisé en cinq nefs. De cet édifice, dans lequel se déroulaient les procès de succession, ne subsistent que le grand podium, les gradins et les bases de quelques piliers. Sur les gradins qui entourent la basilique on a retrouvé des **tabulae lusoriae**, des tablettes ressemblant à des échiquiers gravés utilisées, peut-être, par ceux qui attendaient avant d'être appelés à la cour.



La place du Forum et, au centre, la colonne de Phocas



Le Portique des Dieux Conseillés

2. La partie orientale

En 29 av. J.-C. Auguste dédia un temple à Jules César, le premier citoyen de Rome qui fut divinisé. **Du Temple du Divin Jules** (Tempio del Divo Giulio), situé sur le côté est du Forum, là où le corps du dictateur avait été incinéré, il ne reste aujourd'hui que le noyau massif du podium, en ciment, caractérisé au centre par un hémicycle avec un autel circulaire. Cette même année, Auguste fit construire un **arc** à une seule portée pour célébrer la victoire d'Anzio. Dix ans plus tard, en 19 av. J.-C., cet arc fut remplacé par un autre plus imposant, à trois portées, en l'honneur de la politique de négociations entreprise par Auguste avec les Parthes. Sur le côté sud du Temple de



Les Colonnes du Temple des Dioscures

César, on peut voir les **restes des piliers** centraux, tandis que des fragments de la décoration attribuée à l'Arc dit Parthique ont été retrouvés en proximité.

Les restes du **Temples des Dioscures** (Tempio dei Dioscuri) se dressent à droite du Temple de César. Le culte de Castor et Pollux que les romains appelaient les Castors, était originaire de la Grèce et avait été introduit à Rome par la classe aristocratique. Le temple, construit en 484 av. J.-C. par le fils de Aulo Postumio, après le triomphe remporté par ce dernier dans la bataille du lac Régille du 499 av. J.-C., fut remanié plusieurs fois pour être enfin reconstruit sous Tibère en l'an 6 apr. J.-C.

Aujourd'hui on peut admirer le haut podium sur lequel s'élevait trois majestueuses colonnes en marbre de Paro cannelé, surmontées de chapiteaux corinthiens.

L'**Église de Sainte-Marie-Antique** (Santa Maria Antiqua), située derrière le Temple des Castors résulte de la transformation, réalisée au VI^e siècle, d'un espace faisant partie du vestibule très vaste des palais impériaux. L'église que l'on surnomma Antiqua après la construction de S. Maria Nova (aujourd'hui Sainte-Françoise-Romaine) fut bâtie sur trois nefs avec une abside sur la paroi du fond. Elle fut décorée de **fresques** entre le VI^e et le IX^e siècle pour être enfin abandonnée au IX^e à la suite des dégâts provoqués par une série de tremblements de terre.

La **Fontaine de Juturne** (Fonte di Giuturna), le *Lacus Iuturnae*, était la source qui approvisionnait en eau l'ancienne agglomération urbaine. Selon la légende, c'est ici que Castor et Pollux annoncèrent la victoire romaine au lac Ré-



Sainte-Marie-Antique, vue d'ensemble des décorations du mur gauche

gille tout en abreuvant leurs chevaux. Les vestiges de cette fontaine forment maintenant un bassin qui se trouve entre les deux temples de Vesta et des Ca-

stors et qui présente en son centre un piédestal sur lequel autrefois étaient posées les statues en marbre des deux jumeaux divins. Le siège de la **Statio**



Le Temple de Vesta

Aquarum, le Bureau des Eaux qui **se trouvait près de** la fontaine fut transféré au Champ de Mars en 328.

Le **Temple de Vesta** (Tempio di Vesta), de forme circulaire, entouré de 20 colonnes corinthiennes, a été restauré en 1930 et aujourd'hui présente une portion reconstruite en travertin moderne dans laquelle sont insérés des fragments originaux datant de la période de Septime Sévère. Ce temple devait avoir une toiture en forme de cône avec une ouverture au centre afin de permettre à la fumée s'élevant du feu sacré de s'échapper. Derrière le temple, sur le côté oriental, on accède à la **Maison des Vestales** (Casa delle Vestali). Dans sa phase la plus ancienne, la Maison des Vestales était constituée de six salles parallèles réservés aux prêtresses, donnant sur une cour orientée selon les points cardinaux. À la suite des réfections successives, datant de l'époque de Trajan et de Sévère, le bâtiment se développa autour d'une grande cour intérieure de 69 mètres de longueur. Derrière le podium du Temple du Divin Jules on retrouve les ruines d'un bâtiment qui constitue un vestige important de la période monarchique, la **Regia**. Celle-ci, selon la tradition, aurait été fondée par le deuxième roi de Rome,

Numa Pompilius et devint la résidence officielle du monarque, une position qui ensuite fut remplacée lors de la République, par le *rex Sacrorum* et le *Pontifex Maximus*. C'est dans ce bâtiment que l'on conservait les *ancilia*, c'est-à-dire les boucliers sacrés que les prêtres Saliens portaient en procession.

L'édifice monumental orienté vers le nord-est et qui se dresse juste à côté de la rampe empruntée par les visiteurs, est le **Temple d'Antonin et Faustine** (Tempio di Antonino e Faustina), dédié à Antonin le Pieux et à son épouse Faustine. Ce temple marque l'affirmation définitive du culte de la divinité impériale et donc de l'État, qui s'identifiait en premier lieu à la personne de l'empereur. Le noyau en briques de l'ancien autel se trouve au centre de l'escalier moderne, tandis que le **pronaos** du temple conserve encore ses dix colonnes de 17 mètres de hauteur avec leurs chapiteaux corinthiens, réalisées en marbre provenant des carrières de l'île Eubée. À l'intérieur du pronaos s'élève la façade de l'église de **Saint-Laurent in Miranda** (S. Lorenzo in

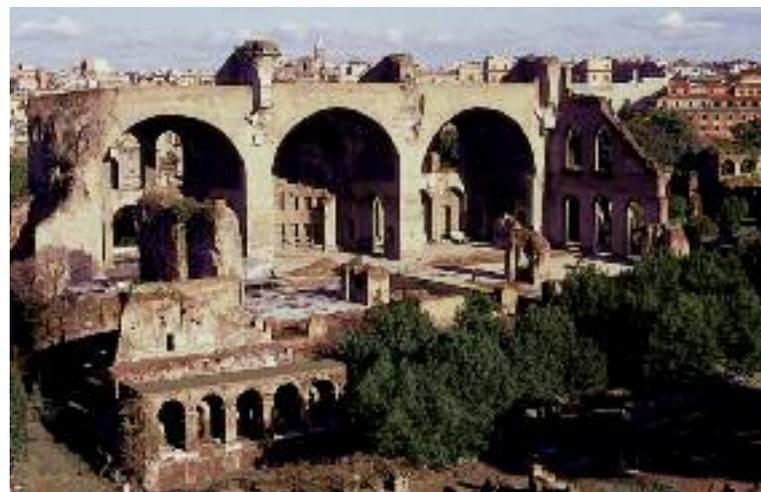
Miranda), qui avant les fouilles du XIXe siècle se trouvait au même niveau que la rue. Des cannelures réalisées dans les colonnes afin d'y faire passer

des cordes suggèrent des tentatives probables de provoquer l'écroulement du bâtiment avec l'intention d'en récupérer les matériaux pour les vendre. Grâce à la construction de l'église de Saint-Laurent in Miranda les colonnes furent ensuite à l'abri d'autres tentatives de démolition. L'église, bâtie une première fois autour du VIIIe siècle, fut donnée en concession par le pape Martin V à l'Université des Apothicaires et Aromaticiens et elle appartient aujourd'hui au Noble Collège Chimique-Pharmaceutique. Au début du XVIIe siècle elle fut reconstruite sur un projet de Orazio Torriani, qui décida d'inclure sa façade élégante dans le pronaos du Temple d'Antonin et Faustine, créant ainsi un des monuments les plus emblématiques de cette capacité que Rome possède de conjuguer les éléments antiques et modernes. À droite du podium du temple, dans le parterre gazonné, on peut apercevoir le dessin du plan d'une trentaine de puits et fosses funéraires appartenant à une **nécropole archaïque** découverte en 1902. Le matériel et les pièces retrouvés dans ce site, utilisé par les habitants du Palatin, remontent à la période allant du Xe au VIIIe siècle av. J.-C.

Le long de la Voie Sacrée, un bâtiment, sur la gauche, conserve la mémoire de Maxence et nous rappelle plus précisément son fils Romulus, mort lorsqu'il était encore enfant et auquel son père fit attribuer le statut de divinité. Il s'agit du **Temple de Romulus** (Tempio di Romolo), de forme circulaire, couvert par une coupole et orné d'une façade légèrement concave avec des niches pour les statues. À côté du portail original en bronze se trouvent deux colonnes en porphyre couronnées de chapiteaux en marbre. Pour un certain nombre de savants il s'agirait, par contre, du Temple des Pénates, transféré ici pour faire place à la Basilique de Maxence. En poursuivant le chemin légèrement en pente de la Voie Sacrée, une bifurcation sur la gauche nous amène à une grande esplanade où trônent les restes de la **Basilique de Maxence** (Basilica di Massenzio). Cet empereur commença sur les hauteurs de la Velia la construction d'une basilique énorme divisée en trois nefs par quatre piliers gigantesques et couverte d'une voûte en berceau. La nef centrale mesurait 80 mètres de longueur, sur 25 de largeur et 35 de hauteur, sa voûte possédait trois croisées s'appuyant sur huit colonnes



Le Temple d'Antonin et Faustine



La Basilique de Maxence

cannelées en marbre de Proconnèse. L'unique colonne conservée jusqu'à nos jours fut placée par le pape Paul V Borghèse, en 1613, sur la place de Sainte-Marie-Majeure pour servir de base à la statue de la Vierge. La basilique, à laquelle on accédait par le côté est, se terminait, sur le côté ouest par une abside profonde. Des fouilles effectuées au XVe siècle ont permis de découvrir les restes d'une statue colossale de Constantin : une tête mesurant 2,60 mètres de hauteur se trouve actuellement dans la cour du Palais des Conservateurs, au Capitole. En effet, Maxence ne put voir cet ouvrage terminé et, après la bataille du Pont Milvien, ce fut le vainqueur qui acheva la basilique. Les deux

nefs latérales étaient constituées de trois espaces communiquant surmontés de puissantes voûtes en berceau, ornées de caissons et éclairées par de grandes fenêtres ; les restes visibles aujourd'hui appartiennent à la nef de droite. En poursuivant la montée de la Voie Sacrée on atteint l'**Arc de Titus** (Arco di Tito).

L'arc qui fut construit en l'honneur de Titus par son frère Domitien, n'a qu'une portée et présente sur les deux façades principales des couples de demi-colonnes avec chapiteaux composites. Dans les clefs de voûte, les décorations représentent, sur le côté est, la personnification de Rome et, sur le côté ouest, le Génie du peuple romain, tandis que les archivoltes sont décorés avec des victoires ailées arborant des enseignes. Sur la façade orientale on peut encore admirer une partie de la **frise en bas-relief** représentant le

cortège triomphal concédé à Vespasien et Titus après la victoire remportée, en 70 apr. J.-C., lors de la guerre judaïque et de la prise de Jérusalem. Ce triomphe est également le sujet des **deux reliefs** placés à l'intérieur de la portée : celui qui se trouve sur le côté sud représente le cortège

des légionnaires ramenant les trésors pillés dans le Temple de Salomon : *la menorah*, le candélabre à sept bras et les trompettes en argent. Sur le panneau qui se trouve de l'autre côté on peut voir Titus sur un quadriga triomphal précédé des faisceaux du licteur, tandis que la déesse Rome tient les chevaux par le mors et une Victoire ailée couronne le vainqueur. Les figures qui suivent sont respectivement, la personnification du sénat, en toge, et du peuple romain, torse nu. Au centre de la voûte apparaît un panneau plus petit dans lequel Titus est transporté dans le ciel par un aigle. Au Moyen-Âge l'arc fut inclus dans le système de fortifications que les Frangipane construisirent dans cette zone et ce n'est qu'en 1822 que



La Voie Sacrée vers l'Arc de Titus

le monument fut libéré et restauré par Giuseppe Valadier.



L'Arc de Titus, côté ouest

3. En se promenant...

Si l'on descend le long de la Voie Sacrée, en direction du Colisée, on voit à gauche une abside, quelques colonnes et les substructures du **Temple de Vénus et Rome** (Tempio di Venere e Roma) que l'empereur Hadrien fit construire et qui fut, avec le Temple de Sérapide sur le Quirinal, le plus grand de Rome antique, avec un podium mesurant 145 mètres de longueur sur 100 de largeur. Sur les deux côtés longs de cette vaste plateforme se dressaient des portiques avec de hautes colonnes en granit. Deux escaliers courts étaient placés aux angles du côté du Colisée, tandis qu'un grand escalier descendait du podium vers l'aire du Forum Romain. Le temple, bordé de gradins, était périptère, c'est-à-dire qu'il possédait une file de colonnes sur ses quatre côtés, selon les canons traditionnels de l'architecture grecque chère à l'empereur. L'intérieur était divisé en deux cellas avec deux absides l'une face à l'autre qui abritaient, à l'ouest la statue de la déesse Rome et à l'est vers le Colisée, celle de Vénus. La cella donnant sur le Forum

est bien conservée, au fil des siècles, elle a fait partie du couvent de Sainte-Françoise-Romaine tandis qu'aujourd'hui elle est annexée

au bâtiment de la Surintendance archéologique de Rome et à l'**Antiquarium du Forum**. Poursuivons notre chemin le long de la Voie Sacrée jusqu'à la vallée du Colisée.

La cella dédiée à Vénus dans le Temple de Vénus et Rome

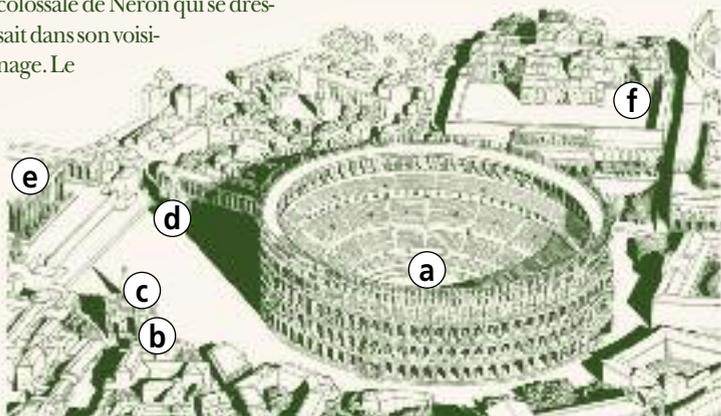


...la
promenade se
poursuit...

La zone du Colisée

La zone où se trouve le Colisée, au temps de Néron était le cœur du vaste ensemble de sa *Domus Aurea*. En particulier, à l'endroit même où plus tard allait surgir l'amphithéâtre il y avait un lac artificiel qui fut asséché à la mort de l'empereur pour permettre la construction du nouveau monument. Pour sa réalisation, les architectes unirent les plans de deux théâtres en obtenant ainsi un bâtiment en forme d'ellipse destiné à la chasse aux animaux sauvages (*venationes*) et aux combats de gladiateurs (*munera*). Son vrai nom est Amphithéâtre Flavien, car ce furent les empereurs Flaviens qui ordonnèrent sa construction, tandis que l'appellation Colisée ne lui fut attribuée qu'au haut Moyen Âge, probablement en souvenir d'une statue colossale de Néron qui se dressait dans son voisinage. Le

Colisée est naturellement le plus grand amphithéâtre ainsi que le monument principal du monde romain, le symbole même de Rome et de son caractère immortel, comme le dit la prophétie du moine anglo-saxon Beda : « Tant que le Colisée existera Rome existera, quand le Colisée tombera Rome tombera et quand Rome tombera le monde tombera ». Dans la vallée du Colisée se trouvaient également la statue de Néron, une fontaine appelée Meta Sudante et le célèbre Arc de Constantin qui constituait une sorte de « chant du cygne » de l'architecture païenne étant donné que son assemblage, réalisé avec des matériaux prélevés de monuments plus anciens, date de 315, lorsque l'on construisait les premières basiliques chrétiennes.



La vallée du Colisée : a) Colisée – b) Arc de Constantin – c) Meta Sudante – d) Colosse de Néron – e) Temple de Vénus et Rome – f) Termes de Trajan

4. L'Arc de Constantin

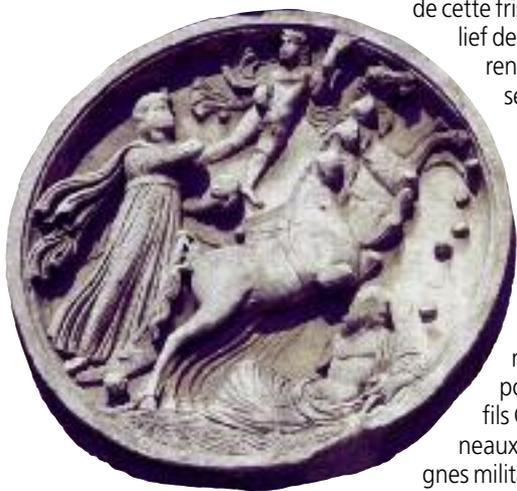
L'Arc de Constantin (Arco di Costantino), à côté du Colisée, est le plus célèbre des arcs de Rome antique. Commencé en 312 pour célébrer la victoire de Constantin au Pont Milvien, il fut achevé en 315 à l'occasion du dixième anniversaire du règne de Constantin, devenu tétrarque en Bretagne en 305. L'arc a trois baies, une plus grande au centre et deux plus petites sur chacun des côtés. Autrefois on y accédait par un escalier, aujourd'hui disparu. Afin d'accélérer son achèvement, la décoration des façades, de l'attique et de la surface intérieure de la portée centrale fut réalisée avec des œuvres d'art prélevées d'autres monuments

romains, sans doute déjà en état d'abandon. Sur l'attique campe l'inscription : « Au pieux et heureux empereur César Flavien Constantin le Grand, Auguste parce que sous l'inspiration de la divinité et par grandeur d'esprit, avec son armée et de justes armes, en un seul coup décisif, il a vengé l'État sur le tyran et toute sa faction, le Sénat et le peuple romain dédient cet arc en signe de son triomphe ».

Les arcs latéraux sont surmontés des six sections de la **frise en bas-relief**, la seule décoration réalisée exprès pour ce monument, et qui illustre l'histoire de la campagne militaire contre Maxence, du départ de Milan

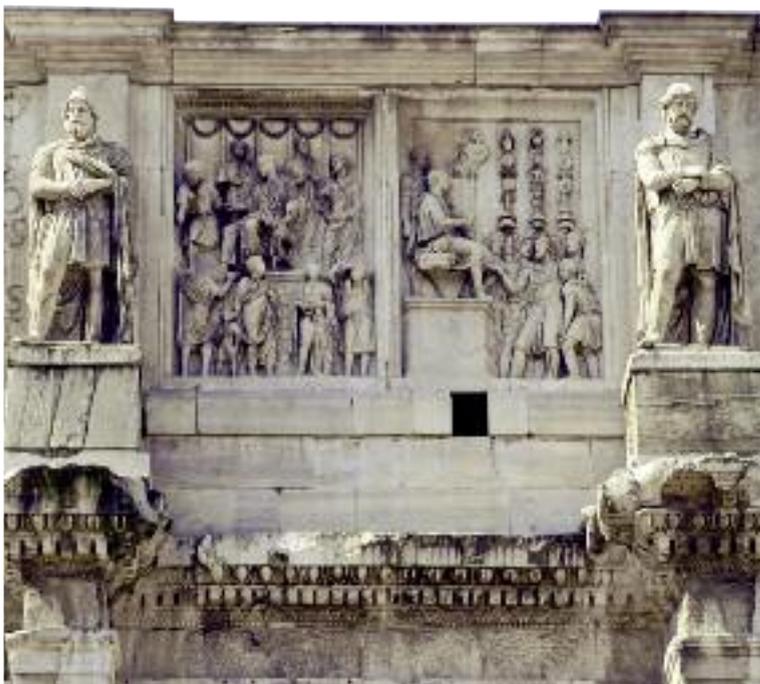


L'Arc de Constantin



Médailon latéral représentant le dieu Apollon conduisant le char du soleil jusqu'à l'arrivée à Rome. Au-dessus

de cette frise, des médaillons en relief de l'époque d'Hadrien furent retravaillés afin de présenter Constantin comme nouveau protagoniste des scènes représentées. Au niveau de l'attique, aux côtés de l'inscription, furent placés des panneaux, eux aussi remaniés, provenant probablement de l'arc construit pour Marc Aurèle par son fils Commode. Ces panneaux se réfèrent aux campagnes militaires menées par l'empereur philosophe contre les Quades et les Marcomans. D'autres décorations ainsi que les statues de prisonniers Daces proviennent du Forum de Trajan.



Reliefs des hauts faits de Marc Aurèle : à gauche, distribution d'argent ; à droite, l'empereur devant la porte triomphale

5. En se promenant...

Entre l'Arc de Constantin et le Colisée

nous trouvons les restes des fondations de la **Meta Sudante**. Cette fontaine monumentale en forme de tronc de cône dont l'eau jaillissait donnait l'impression qu'elle suintait de la pierre. En 1936, il ne restait que le noyau en brique de cette fontaine qui fut démolie pour faciliter le passage des parades militaires durant la dictature mussolinienne dans la zone de l'Arc de Constantin. La fontaine se trouvait au croisement de quatre des quatorze régions qui composaient Rome au temps de l'empire. On l'appela *Meta* puisqu'elle était bâtie à l'endroit où se trouvait un des cippes du pomerium primitif de Romulus.

En poursuivant le long de l'ancienne voie pavée qui longe le site de la **Meta Sudante**, on passe à côté

d'un grand parterre surélevé, orné d'un groupe de chênes verts, qui dessine avec précision l'aire du soubassement de la colossale **statue de Néron**. Cette statue, réalisée par le sculpteur grec Zénodoros, mesurait plus de trente mètres et demeura pendant des siècles la plus grande statue en bronze que l'on ait coulée. L'empereur choisit de se faire représenter sous l'aspect rayonnant du dieu Soleil. Ce fut à l'époque d'Hadrien, lorsqu'on voulut construire le Temple de Vénus et Rome que la statue fut déplacée des hauteurs de la Vélia à l'emplacement indiqué aujourd'hui par ce terreplein.

La base circulaire de la Meta Sudante face à l'arc de Constantin

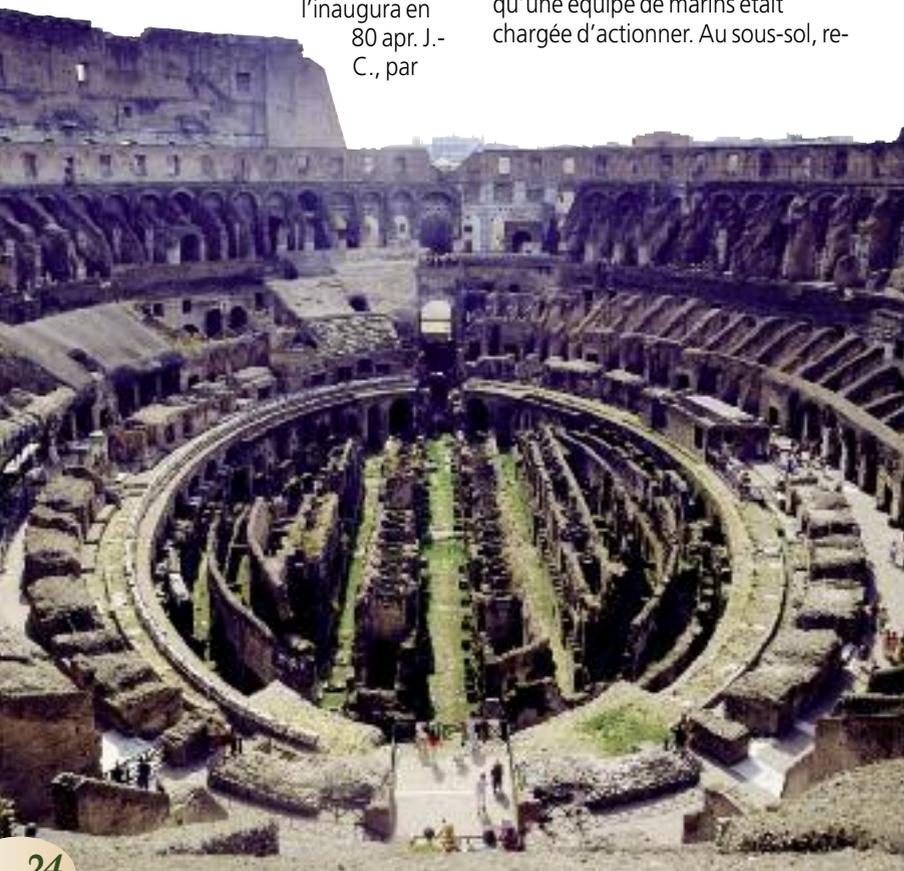


6. L'amphithéâtre Flavien, ou Colisée

Ce furent les empereurs de la dynastie des Flaviens qui restituèrent à l'usage public l'emplacement où fut bâti le Colisée et qui auparavant était occupé par le lac artificiel jouxtant la *Domus Aurea*. Vespasien fut le premier empereur qui s'occupa de la construction de ce bâtiment, achevé aux deux tiers entre 72 et 79 apr. J.-C. Ce fut cependant son fils, Titus, qui l'inaugura en 80 apr. J.-C., par

une série de spectacles qui se poursuivirent pendant 100 jours durant lesquels plus de cinq mille fauves furent tués. Domitien, frère de Titus et son successeur, voulut lui aussi s'occuper de l'amphithéâtre en le faisant décorer *usque ad clypea*, c'est-à-dire jusqu'à son sommet, avec des motifs à boucliers en bronze. De plus, afin d'ombrager les gradins, on réalisa un rideau mobile, qu'une équipe de marins était chargée d'actionner. Au sous-sol, re-

nonçant à l'idée de pouvoir inonder l'arène, on réalisa un système de tunnels équipés, destinés à faciliter la succession rapide de décors et le passage des fauves. L'amphithéâtre, endommagé à plusieurs reprises par des tremblements de terre et des incendies, fut restauré plus d'une fois. La dernière chasse aux fauves dont il fut le théâtre date de 523. Au Moyen-Âge, il fut transformé en forteresse, d'abord par les Frangipane, ensuite par les Annibaldi. La décadence du monument s'accrut après le séisme de 1349, lorsqu'on commença à démanteler systématiquement ses marbres et ses parties en bronze et en fer. Des siècles durant, le Colisée fut une véritable car-



Les souterrains de l'Amphithéâtre Flavien



Reconstruction erronée du secteur réservé aux sénateurs



Souterrains de l'Amphithéâtre Flavien, l'entrée orientale reliée à la caserne des gladiateurs, le Ludus Magnus

rière de matériaux pour la ville. Afin de le sauver, en 1744, le pape Benoît XIV le déclara lieu sacré en vertu du sang versé par les martyrs chrétiens, et fit placer autour de l'arène 14 édifices de la *Via Crucis*, qui furent éliminées en 1874. La restauration du monument ne fut entamée qu'au XIXe siècle, mais ce n'est qu'en 1870 que de réelles améliorations furent apportées au monument.

L'amphithéâtre a la forme d'une ellipse dont l'axe majeur mesure 188 mètres et le mineur 156. Ses parties extérieures ainsi que le gros œuvre sont en travertin. Un soin tout particulier fut porté à la conception de la cavea comme en témoignent les gradins réalisés dans les murs radiaux qui dessinent une pente de 37 degrés environ et qui pouvaient accueillir jusqu'à cinquante mille spectateurs. Les gradins de niveau inférieur et moyen, en marbre, étaient destinés aux spectateurs illustres, tandis que le peuple s'installait plus haut sur des structures en bois. Un système très rationnel de voies d'accès et d'attribution de places

règlementait les flux de spectateurs. La famille impériale et les plus hautes personnalités de l'état utilisaient des voies d'accès conçues exprès pour leurs cortèges sans escaliers ou autres inconvénients. La structure architectonique de l'ouvrage était constituée de trois ordres superposés, ayant chacun huit arcades, encadrées par des demi-colonnes placées au centre de piliers. Le premier ordre était en style toscan, celui du milieu en style ionique et le dernier en style corinthien. Dans l'attique, de grandes fenêtres, encore visibles, alternaient avec des boucliers en bronze, aujourd'hui disparus. Aux deux tiers de l'attique, on voit encore les grandes consoles qui soutenaient les poteaux du vélarium. Les espaces souterrains accueillait des entrepôts, des monte-charges, des plans inclinés, des trappes, des cages pour les animaux sauvages et d'autres services divers. En outre, un passage lui aussi souterrain, reliait l'amphithéâtre à la caserne des gladiateurs toute proche appelée *Ludus Magnus*.

l'intérieur de l'église sont conservés en effet les *silices apostolici*, c'est-à-dire la dalle du pavé portant l'empreinte des genoux que l'apôtre St. Pierre y aurait imprimée au moment où il s'agenouilla pour prier dieu de punir Simon Mago. Cette église fut appelée neuve car elle fut construite à la fin du Xe siècle pour remplacer Sainte-Marie-Antique, devenue impraticable à cause des fréquentes inondations du Tibre. En 1425 dans cette église, Ste. Françoise Romaine et ses disciples devinrent oblates. Après 1870 une partie du couvent devint domaine de l'État et sert actuellement de siège à la Surintendance archéologique de Rome et d'Antiquarium du forum. **La façade** en travertin fut réalisée en 1615 par Carlo Lombardi. Au sommet de la façade, une des cinq statues de saints représente Ste. Françoise Romaine. À côté, s'élève **la tour romane du clocher datant** du XIIe siècle sur cinq niveaux dont les trois derniers sont ornés de fenêtres jumelées, avec au sommet un édifice de la Vierge encadrée de deux petites colonnes. À l'intérieur de l'église à une seule nef, on peut encore voir dans le pa-

vement, partiellement restauré, des fragments de la décoration originale dans le style des Cosma.

L'autel de la confession, de Gian Lorenzo Bernini, contient la dépouille de la sainte transférée ici depuis Tor de' Specchi. Dans la cuvette de l'abside on peut admirer une **mosaïque** datant du XIIIe siècle qui représente la **Vierge sur le trône entourée des saints Jacques, Jean, Pierre et André**. Une fois retournés sur la via dei Fori Imperiali nous voyons, sur le mur à notre gauche, **quatre plaques en marbre** qui illustrent les conquêtes de Rome antique, à partir de ses sept premiers rois jusqu'aux temps de Trajan quand, entre 98 et 117, l'empire atteint le maximum de son expansion.

Juste un peu plus loin, on arrive à la basilique des **Saints Cosme et Damien** (SS. Cosma e Damiano) que le pape Félix IV fit construire au VIe siècle, à l'intérieur du Temple de Romulus. Cosme et Damien, deux frères médecins qui furent martyrisés aux temps de Dioclétien, étaient très vénérés à Byzance. Cette église a fait l'objet de plusieurs restaurations dont la plus importante, en

En tournant le dos au Colisée, nous du côté gauche de la **via dei Fori Imperiali**.

Cette rue tracée et réalisée entre 1924 et 1936, en détruisant le tissu urbain très dense qui s'étendait de la Place de Venise au Colisée, fut d'abord appelée Via dell'Impero et ne prit son nom actuel qu'à la fin de la deuxième guerre mondiale. C'est dans cette rue que se tient chaque année, à l'occasion de la fête de la République du 2 juin, le défilé des forces armées.

En parcourant la rue du côté gau-

7. En se promenant...

che on atteint facilement l'**église de Sainte-Marie-Neuve** (S. Maria Nova)

mieux connue des romains sous le nom de **Sainte-Françoise-Romaine** (S. Francesca Romana), située au-dessus du Clivo de Venera Felice. C'est à cet endroit de la Velia que se trouvait autrefois une petite église plus ancienne que le pape Paul I avait dédiée aux saints Pierre et Paul, à l'endroit où, selon la légende, Simon Mago s'était lancé après avoir défié publiquement St. Pierre, en s'envolant magiquement dans les airs. À



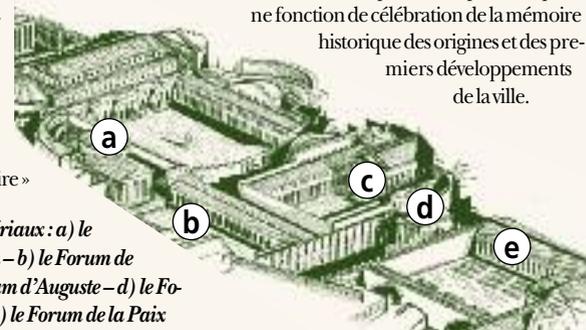
Via dei Fori Imperiali

...la
promenade se
poursuit...

Les Forums Impériaux

À la fin de la période républicaine, l'ancien Forum Romain devint insuffisant pour accueillir toutes les fonctions – politiques, religieuses, administratives et de représentation – qui jusqu' alors avaient fait de ce lieu le moteur de la ville. Rome, devenue désormais le centre d'un véritable empire avait besoin d'agrandir le forum. L'endroit qui correspondait le mieux aux nouvelles exigences était la vaste plaine qui s'étendait au nord-ouest de la vieille place. Ici, depuis des siècles, un dédale de ruelles entrelacées accueillait de nombreuses boutiques et marchés. Jules César fut le premier à y faire édifier son forum, le Forum de César, qui devint par la suite le « prototype » même des forums impériaux. Auguste suivit l'exemple de César en rajoutant, perpendiculairement au forum de son prédécesseur, un nouveau forum qui pénétrait profondément au cœur de la Subure. Ensuite, ce fut au tour de Vespasien de faire construire plus au sud, le grand ensemble du Temple de la Paix, conçu pour célébrer la conquête de la Judée, mais qui devint bientôt une place publique. Entre ce dernier et le Forum d'Auguste restait un petit espace vide que Domitien pris le soin de combler en faisant édifier ce que l'on appela le « Forum Transitoire »

et qui fut achevé par son successeur Nerva dont il prit plus tard le nom. Quand Trajan prit le pouvoir, il n'y avait plus d'espaces disponibles pour bâtir un Forum digne de ses hauts faits militaires, voilà pourquoi il résolut de faire déblayer le col qui unissait le Quirinal au Capitole afin de créer la place nécessaire à la construction de son forum, qui est de loin le plus grand et le plus spectaculaire de tous. Grâce à cet ouvrage, Trajan créa ainsi une connexion directe entre la vieille ville, qui s'était développée au sein de l'espace dessiné par les collines et la ville plus récente qui avait surgi à l'extérieur, dans la plaine du Campo Marzio (Champs de Mars). C'est donc en l'espace d'un siècle et demi environ, que se réalisa à Rome le réaménagement urbain et monumental le plus important de toute l'Antiquité et qui éloigna définitivement de l'ancien Forum toutes les principales fonctions commerciales et économiques. Grâce à la réalisation d'une série de grandes places, bordées de portiques, enrichies de temples et de basiliques ainsi que d'autres bâtiments, la ville se dota d'un nouveau centre politique, administratif, judiciaire et monumental. Il en résulte inévitablement l'isolement du Forum Romain qui n'eut depuis lors qu'une fonction de célébration de la mémoire historique des origines et des premiers développements de la ville.



Les Forums Impériaux : a) le Forum de Trajan – b) le Forum de César – c) le Forum d'Auguste – d) le Forum de Nerva – e) le Forum de la Paix



Église des Saints Cosme et Damien, façade et mur sur lequel se trouvait la Forma Urbis

bronze servant à soutenir les plaques en marbre de la Forma Urbis, le plan de Rome gravé au temps de Septime Sévère. Dans l'église, on peut admirer dans l'abside une splendide mosaïque du VI^e siècle avec le Christ entouré des saints Pierre, Paul, Cosme et Damien accompagnés de St. Théodore et du pape Félix IV. Sur l'arc de Triomphe, on voit l'Agneau mystique parmi les sept candélabres, des anges, les symboles des évangélistes et les seigneurs de l'Apocalypse. Depuis 1939 on conserve dans cette église une crèche napolitaine du XVIII^e siècle.

1632 durant la papauté de Urbain VIII, a surélevé le parterre de sept mètres, transformant ainsi le Temple de Romulus en une sorte de crypte. Un détail digne d'intérêt se trouve sur le mur à gauche en entrant où les trous que l'on aperçoit disposés en rangs réguliers, étaient utilisés pour fixer des pivots en

En sortant de la basilique, retournons à la place de la Salara Vecchia, puis traversons la rue au feu du carrefour avec Via Cavour pour nous rendre du côté droit de la via dei Fori Imperiali. Sur notre gauche s'étend l'emplacement des vestiges des Forums Impériaux.



Église de Saints Cosme et Damien, mosaïque absidale. Le Rédempteur entouré des Saints Pierre, Paul, Cosme, Damien Théodore et le pape Félix IV ; en bas les douze agneaux

8. Le Temple, ou Forum de la Paix

Le premier Forum Impérial que l'on rencontre en venant du Colisée est en réalité le moins visible, car ses restes sont presque entièrement ensevelis sous le pavement de la rue actuelle. Seule une petite portion de ce forum, où des fouilles sont en cours, n'est visible actuellement dans la zone entre l'église de Saints Cosme et Damien et la place de la Salara Vecchia. Sous l'empereur Vespasien, père de Titus et Domitien et fondateur de la dynastie des Flaviens, on entama la construction d'un site très vaste occupé par des jardins et délimité par un portique à quatre arcades. Cette place mo-

numentale, l'une des plus belles de Rome antique, était dominée par la présence d'un temple consacré à la paix qui donna ensuite son nom à l'ensemble architectural, appelé donc *Templum Pacis* et plus tard Forum de la Paix. Ce temple avait été édifié pour célébrer la conquête de Jérusalem, en 70 apr. J.-C.. Selon la tradition c'est dans sa cella qu'étaient conservés, non seulement de nombreuses œuvres d'art grecques, mais également les objets sacrés de la religion hébraïque, parmi lesquels la *menorah*, le célèbre candélabre à sept bras.



Représentation de Minerve dans le Forum de Nerva

9. Le Forum de Nerva, ou Transitoire

Domitien, le dernier des Flaviens, fit construire son forum monumental dans l'espace encore disponible entre le *Templum Pacis*, le Forum d'Auguste, le Forum de César et le côté nord-ouest du Forum Romain. Il s'agissait d'une grande place longue et étroite ornée de colonnes qui formaient un pseudo-portique et sur lesquelles étaient posés des reliefs se rattachant peut-être au mythe d'Arachné, dont il nous reste une section qui représente **Minerve** et des scènes de travaux féminins. On peut encore voir deux colonnes, appelées pendant des siècles « **le colonnace** » et qui **correspondent aux reliefs**. Au fond de la place, le temple dédié à la déesse Mi-

nerve, une divinité à laquelle Domitien vouait un culte fervent, possède un podium déterré lors des fouilles réalisées vers 1930. En 1606 les colonnes et les marbres qui restaient de ce temple furent utilisés pour la construction de la Fontaine de l'Acqua Paola, au Gianicolo, ordonnée par le pape Paul V. Selon le projet, le forum devait être orné de statues d'empereurs, toutefois Domitien ne put achever son œuvre car il fut assassiné en 96 apr. J.-C., à la suite d'un complot. Ce fut donc Nerva, qui déjà âgé prit le pouvoir après lui, et inaugura en 97 cette place qui, en raison de son emplacement servant de liaison avec les forums plus anciens, fut appelée Forum Transitoire.



Les soi-disant « Colonnace » du Forum de Nerva

10. Le Forum d'Auguste

En poursuivant le long de la via dei Fori Imperiali, on peut admirer le forum inauguré en l'an 2 av. J.-C. par Auguste pour consacrer son propre rôle politique ainsi que celui de sa dynastie Julienne. Ce mur imposant en blocs de pépérin qui sépare aujourd'hui le forum de l'habitat environnant, servait au temps de sa construction à le séparer de la Subure et avait la fonction de protéger la place des incendies très fréquents dans les quartiers populaires. Ce mur possédait deux accès : l'un à trois baies et l'autre à une seule. Ce dernier, prit au cours des siècles suivants, le nom d'**Arco dei Pantani**, ou Pantano di S. Basilio (Marais de St. Basile) car les eaux y stagnaient souvent. Cette rue qui passait sous l'arc et que l'on peut encore voir sur les images du début du XXe siècle, a été éliminée par les travaux de réaménagement modernes.

Les deux portes

donnaient sur des escaliers longeant le **Temple de Mars Ultor** (Tempio di Marte Ultore) qui aboutissaient à deux arcs d'honneur. Au centre, dans le fond, apparaît le podium du temple avec un escalier sur le devant qui menait à l'autel. Chaque côté du temple était agrémenté de huit colonnes cannelées avec chapiteaux corinthiens ; aujourd'hui, il en reste trois du côté gauche avec le pilier du fond, tandis que d'autres colonnes ont été redressées sur le devant du temple. Le bâtiment se terminait par une abside qui abritait les statues de Mars, Vénus et César. Mars Ultor c'est-à-dire le « vengeur », célébrait la vengeance d'Auguste après la mort de César lorsqu'il vainquit ses assassins dans la bataille de Philippes, en 42 av. J.-C. La statue de la déesse Vénus, mère d'Énée, soulignait le lien existant entre la famille Julienne et le héros de Troie dont ils se vantaient d'être les descendants. Derrière les statues, au fond de l'abside, Auguste fit placer dans une niche les enseignes militaires que les Parthes avaient soustraites à Cras-

pus en 53 av. J.-C. lors de la bataille de Carre et qu'Auguste avait réussi à reprendre après d'astucieuses négociations.

La place, ayant une surface d'environ 125 mètres par 118, présentait sur trois côtés un portique à colonnes en marbre cipolin se terminant par un attique orné de cariatides. Au fond, sur les côtés longs du portique, deux grandes exèdres avec une série de niches, contenaient les statues en bronze doré des protagonistes du légendaire cycle troyen ainsi que de ceux de l'histoire de Rome monarchique et républicaine. La statue d'Auguste sur le quadrigé triomphal campait au centre

du forum. Cet ensemble devait également accueillir une statue colossale de l'empereur, d'environ 14 mètres, placée au fond du portique à gauche dans une grande salle carrée, comme en témoigne un fragment de pied en marbre. La tête de cette statue est probablement celle qui se trouve aujourd'hui au Vatican, dans la cour de la Pigna, adossée au mur oriental. Nous savons qu'à l'intérieur de la salle qui contenait le colosse furent placés des tableaux peints par le célèbre artiste grec Apelle et qui représentaient les gestes du condottiere macédonien Alexandre le Grand.

11. Le Forum de Trajan

Trajan confia au plus grand architecte de son époque, Apollodore de Damas, la réalisation de la place monumentale et des marchés attenants qui portent aujourd'hui son nom. Le Forum de Trajan, le plus grand de tous, fut construit entre 107 et 113 sur le site existant entre la Velia, la Subure, la vallée du Forum Romain et le Quirinal en déblayant le col qui unissait ce dernier au Capitole. Un arc d'honneur surmonté de la statue de l'empereur sur un quadrigé donnait accès au forum qui mesurait 300 mètres sur 185. Au centre de la place campait une énorme statue équestre de l'empereur, tandis que les portiques latéraux étaient ornés de statues représentant les prisonniers Daces, dont une partie fut ensuite utilisée pour l'Arc de Constantin. Deux exè-

dres, s'ouvrant sur les côtés longs de la place, dont une encore visible du côté des marchés, contenait les effigies des empereurs à partir d'Auguste. Au fond de la place s'élevait la plus grande basilique de l'antiquité, la **Basilique Ulpienne** (Basilica Ulpia), qui prenait son nom de l'empereur lui-même : Marcus Ulpius Trajan. Le sommet du bâtiment était couronné d'un autre quadrigé monumental conduit par Trajan, tandis que les enseignes des légions impériales étaient placées sur sa façade. Sur l'attique, une grande frise à haut-relief illustrait le départ de Trajan pour la guerre et les moments culminants des batailles ; une partie de cette frise, se composant de quatre panneaux, fut ensuite utilisée pour décorer l'Arc de Constantin. Une des absides de la basilique était utili-



Le Forum d'Auguste

sée comme *Atrium Libertatis*, autrement dit le lieu où l'on procédait à l'affranchissement officiel des esclaves. **La Colonne de Trajan** (Colonna di Traiano), mesurant 39,43 mètres, à savoir la hauteur exacte du col qui avait été déblayé pour faire place au forum, est constituée de grands tronçons de marbre blanc reposant sur une base carrée ornée de reliefs avec les armes des Daces vaincus et des aigles qui soutiennent des festons. Sur la colonne, telle un long papyrus, se déroule l'histoire en bas-relief des deux campagnes en Dacie combattues par Trajan en 101-102 et en 105-106. Les reliefs étaient peints en couleur, comme cela était la coutume pour les sculptures antiques et les quelques 2500 personnages représentés

portaient des armes et des objets en miniature. L'intérieur du soubassement abritait à l'origine l'urne contenant les cendres de l'empereur, tandis qu'au sommet de la colonne trônait une statue de Trajan, disparue au Moyen-âge et remplacée au XVe siècle par la statue de St. Pierre. On croyait autrefois que cette colonne s'élevait entre les deux bibliothèques latine et grecque ; cependant, des études plus récentes ont remis en question l'ancienne reconstruction de ce forum et l'emplacement exact d'un certain nombre de ces éléments importants.

L'ensemble des **Marchés de Trajan** (Mercati Traianei) fut conçu, lui aussi, par Apollodore de Damas qui adapta le projet au réaménagement du col qui unissait le Capitole au Quirinal.

L'ancienne entrée se trouvait près d'une des exèdres du Fo-



La Colonne de Trajan et, devant, les colonnes de la Basilique Ulpienne



La Colonne de Trajan, détail des légionnaires qui traversent un pont de barques sur le Danube dont la personnification apparaît dans le bas

rum de Trajan. À ce même endroit se développait la façade principale d'une structure architectonique complexe qui était constituée par une grande exèdre concentrique à celle du forum et reliée à celle-ci par une rue. La façade prévoyait des ordres superposés de fenêtres encadrées par de petits pilastres avec



La grande exèdre des Marchés de Trajan

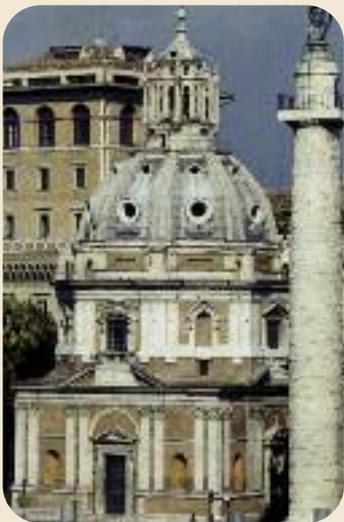


Soubassement de la colonne de Trajan

chapiteaux et surmontées de tympans entiers alternant avec des demi-tympans. À l'intérieur de l'exèdre, des boutiques, les *tabernae*, et des escaliers menaient aux niveaux supérieurs. Tout en haut, une terrasse était longée par une rue sur laquelle donnaient d'autres *tabernae*. Cette rue, qui existe toujours, fut appelée au Moyen-âge **Via Biberatica** de *biber*, boisson, ou alors peut-être par déformation du terme *piperatica* se référant au marché du poivre.

12.
En se
promenant...

Pour suivons notre promenade en retournant sur la place qui se trouve à droite juste avant la place de Venise. Piazza Madonna di Loreto doit son nom à l'église de **Sainte-Marie-de-Lorette** (S. Maria di Loreto), la première des deux églises à notre droite. La construction de cette église commença en 1507 sur un projet de l'architecte toscan Antonio da Sangallo le Jeune et fut achevée par un élève de Michel-Ange, Jacopo del Duca. L'église se dresse sur un imposant soubassement carré en briques, scandé par des couples de parastates composites. Reposant sur ce cube massif, un haut tambour de forme octogonale, agrémenté de fenêtres, soutient une coupole divisée en huit arceaux. Le haut portail est surmonté d'un tympan triangulaire dans lequel on peut admirer un remarquable bas-relief qui représente la **Vierge à l'Enfant et la Sainte Maison**, qui date de 1580 et qui a été attribué à Del Duca lui-même ou à Andrea Sansovino. À l'intérieur, on retrouve la forme octogonale, avec des chapelles,



Église de Sainte-Marie-de-Lorette. Antonio da Sangallo le Jeune et Jacopo del Duca, tambour et coupole

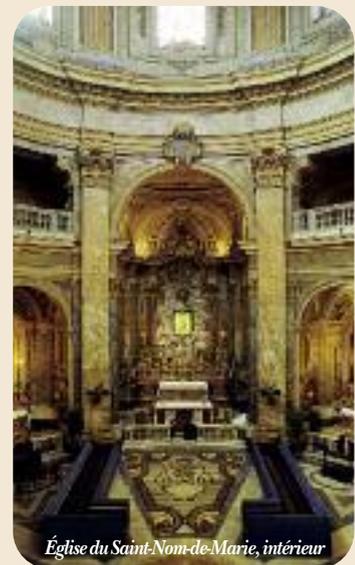
un presbytère profond et une voûte décorée de stucs dorés. Adossées aux murs, on remarque six statues en marbre dont une **Sainte Susanne**, chef-d'œuvre de François Duquesnoy et **Sainte Cécile**, de Giuliano Finelli, datant toutes les deux de 1630. Sur le maître-autel, réalisé par Onorio Longhi, on voit un tableau de l'école d'Antonio Romano qui représente la **Vierge entre les Saints Sébastien et Roch**.

Près de Sainte-Marie-de-Lorette, une autre église de structure apparemment semblable, l'église du **Saint-Nom-de-Marie** (SS. Nome di Maria), fut construite en 1736 par la confrérie du même nom à la suite de la victoire chrétienne contre les turcs durant le siège de Vienne de 1683. Les travaux furent dirigés par l'architecte français Antoine Dérizet, qui s'inspira de la structure de l'église voisine du XVIIe siècle. L'intérieur, plutôt sobre, a une forme elliptique avec sept chapelles revêtues de marbres polychromes; sur le maître-autel on peut voir une ancienne image de la **Vierge Marie** provenant de l'oratoire de St. Laurent-en-La-tran.

Après avoir traversé la via dei Fori Imperiali, au feu, on atteint les restes du **Forum de César** (Foro di Cesare), retrouvés lors des travaux du siècle dernier qui démolirent l'ancien quartier de la renaissance qui occupait toute cette zone. La partie déterrée comprend le portique ouest, les restes du podium et du temple. Le dictateur fit bâtir cette place sur un site occupé à l'époque par des habitations et qu'il acheta en 54 av. J.-C. à prix fort. La place, bien qu'ayant été inaugurée en 46 av. J.-C., ne fut achevée que par Auguste, après la mort de César. Ce forum, qui devint le prototype de la place impériale, était un rectangle de 160 mètres sur 75 avec, au centre, la statue équestre du condottiere. Sur le côté court, au nord-ouest, se trouvait le Temple de Vénus Génitrice que César voulut consacrer au culte de cette divinité à la veille de la bataille



Sainte-Marie-de-Lorette, la Vierge entre les saints Sébastien et Roch, détail



Église du Saint-Nom-de-Marie, intérieur

taille décisive contre Pompée, qui eut lieu en 48 av. J.-C. à Pharsale. Vénus, en tant que mère d'Énée, pouvait être considérée comme l'origine de la famille Julienne. La façade du temple était ornée d'un pronaos avec huit colonnes corinthiennes. L'intérieur abritait une statue de Vénus d'Arcesilao, deux célèbres tableaux de Timomaco de Byzance et une statue en bronze doré qui représentait Cléopâtre. Le Forum de César était longé par le *Clivus Argentarius*, la rue des

argentiers, les agents de change, d'où un ancien escalier descendait vers la place. Aujourd'hui cette pente nous mène à une esplanade sur laquelle donne l'église de **Saint-Joseph-des-Charpentiers** (S. Giuseppe dei Falegnami), appelée ainsi d'après la confrérie du même nom qui en 1540 avait pris en location une église préexistante qui portait le nom de S. Pietro in Carcere. La nouvelle église des Charpentiers fut réalisée entre 1597 et 1663, l'intérieur fut ensuite en-



Le Forum de César

tièrement reconstruit après 1860, tandis que l'aspect extérieur actuel de l'église est dû aux travaux d'urbanisme de 1941, qui baissèrent le niveau de la place. À l'intérieur, sur la droite on accède à l'**Oratoire des Charpentiers** (Oratorio dei Falegnami), avec son plafond du XVIII^e siècle, couvert d'or pur. L'église a été bâtie au-dessus de l'ancienne prison dite **Tullianum**, une vieille citerne que les Romains utilisaient comme lieu de détention des condamnés à mort et qui au Moyen-âge prit le nom de **Carcere Mamertino**. C'est ici que furent exécutés Jugurtha, Vercingétorix, les partisans des Gracques ainsi que ceux de Catilina et Seiano avec ses enfants. Selon la tradition chrétienne, c'est ici que furent emprisonnés les apôtres Pierre et Paul avant leur martyre. La façade en blocs de travertin, datant de la moitié du I^{er} siècle conserve l'inscription des consuls Vibio Rufino et Cocceius Nerva. À gauche de l'esplanade, se dresse l'église majestueuse des Saints-Luc-et-Martine (SS. Luca e Martina). L'église à l'origine n'était dédiée qu'à Sainte Martine et sa construction au VIII^e siècle fut probablement voulue par le pape Honorius et réalisée en utilisant des bâtiments faisant partie du Forum de César. L'église, qu'Alexandre IV fit restaurer



Église de Saints-Luc-et-Martine, la façade vue du Forum Romain



Carcere Mamertino, intérieur

en 1256 et intitulé à Saint Luc en 1577, fut donnée par Sixte V en 1588 à l'Académie de dessin. À cette époque, on entreprit des travaux de reconstruction qui furent confiés à un architecte de Bologne, Ottaviano Mascardi. L'aspect actuel de l'église remonte toutefois à la papauté de Urbain VIII et à son neveu, le cardinal Francesco Barberini, qui commanda les travaux de reconstruction à Pietro da Cortona. Ce dernier fit restaurer à ses frais la crypte, puis conçut cette splendide façade et la coupole. L'intérieur, en forme de croix grecque, se termine par des absides en semi-ellipse. Le pavement de la nef centrale contient le tombeau de Pietro da Cortona qui mourut peu après l'achèvement des travaux. Sur le maître-autel on peut voir une copie d'une œuvre de Raphaël, Saint Luc peignant la Vierge, peinte par Antiveduto Grammatica. L'église fut terminée en 1669, année de la mort de l'artiste de Cortone.

CAPOLINEA

Comment arriver à...

Piazza Venezia:

H - 30 - 40 - **44 - 46** - 60 - 62 - 63 - 64 - 70 - 81 - **84** - 85 - 87 - 95 - 117 - 119 - **130** - 160 - 170 - 175 - 271 - 492 - 571 - 628 - 630 - **715 - 716 - 780 - 781 - 810 - 850 - 916**

Piazza del Colosseo:

3 - 60 - 75 - 81 - 85 - 87 - 117 - 175 - 271 - 571 - 673 - 810 - 850 - Metro B

Lignes touristiques :

110

Légende:

Les numéros en **gras** indiquent les terminus (ex. **70**)
 Ceux **soulignés** indiquent les tramways (ex. 3)
 Ceux en **vert** les lignes fonctionnant seulement les jours ouvrés (ex. 30)
 Ceux en **rouge** les lignes fonctionnant seulement les jours fériés (ex. 130)



Comune di Roma
Turismo

Points d'information touristique

- **Castel Sant'Angelo** Piazza Pia
lundi-dimanche 9h 30-19h 30
- **Santa Maria Maggiore** Via dell'Olmata
lundi-dimanche 9h 30-19h 30
- **Piazza Sonnino** | lundi-dimanche 9h 30-19h 30
- **Via Nazionale** à la hauteur du Palais des Expositions |
lundi-dimanche 9h 30-19h 30
- **Piazza Cinque Lune** | lundi-dimanche 9h 30-19h 30
- **Via Minghetti** | lundi-dimanche 9h 30-19h 30
- **Visitor Centre** Via dei Fori Imperiali
lundi-dimanche 9h 30-18h 30
- **Fiumicino** Aéroport Leonardo da Vinci – Arrivées
internationales – Terminal C | lundi-dimanche 9h-19h
- **Gare "Termini"** Via Giolitti 34 - Intérieur du
bâtiment F / Quai 34 | lundi-dimanche 8h-21h
- **Aéroport "G. B. Pastine" de Rome (Ciampino)**
- **Lungomare P. Toscanelli** Piazza A. Marzio (Ostia Lido)

Département XX

Politiques pour le tourisme, le sport et la mode

Via Leopardi, 24 – 00185 Rome

Call Center

tél **+39 06 06 08**

(tous les jours de 9 heures à 22 heures 30)

www.comune.roma.it